

SINGAPOUR

Les pêcheurs de Singapour n'arrivent à combler que le dixième de la demande globale du pays; celui-ci doit donc, dans ce secteur, s'approvisionner à 90 % à l'étranger. Singapour, avec son économie forte et grandissante, abrite 2,8 millions de citoyens qui jouissent d'un revenu individuel figurant parmi les plus élevés d'Asie; à ce point de vue, Singapour n'est surclassé que par le Japon. Le dynamisme du pays se répercute dans l'industrie des fruits de mer, dont les importations dépassent régulièrement 440 millions de dollars US depuis 1990. Elle peut d'ailleurs exploiter un marché d'envergure, puisque la consommation individuelle, une des plus importantes de tout le continent, s'y établit à 32 kg par année. Les consommateurs de Singapour, quand il s'agit d'acheter des fruits de mer, portent dorénavant plus d'attention à leur santé et s'intéressent à la valeur nutritive et calorique des espèces. En 1991, Singapour avait importé 3 342 tonnes métriques de crustacés; les achats de homard et de langouste s'établissaient à entre 5 et 8 tonnes. Ces crustacés sont considérés dans ce pays comme un aliment haut de gamme, réservé aux fêtes et aux célébrations. Il est très rare qu'on les consomme au foyer; on préfère les commander au restaurant, à l'hôtel ou chez le traiteur. Le homard et la langouste sont la plupart du temps importés vivants et cuits pour le client. Ceux qui, parmi les hôtels du pays, préparent souvent de grands buffets de fruits de mer réclament tout de même certaines quantités de produits congelés. Dans le marché de Singapour, les grands rivaux du homard et de la langouste importés sont les langoustes et les écrevisses de la région, en provenance notamment de la Malaisie, du Bangladesh, de l'Inde et du Sri Lanka, ainsi que la langouste d'Australie. Les importateurs locaux commencent à peine à se procurer du homard provenant de Boston et du Maine. Le homard et la langouste sont distribués par des grossistes et des importateurs dont la clientèle se compose d'hôtels, de restaurants et de traiteurs. Rares sont les établissements de détail à vendre de tels produits. On préfère les crustacés vivants et bon nombre de distributeurs se sont équipés de viviers. Le marché de Singapour affectionne les fruits de mer et notamment les produits exotiques et chers comme le homard. Par contre, peu de consommateurs savent à quel moment l'acheter. Les importateurs accordent leur préférence à la langouste asiatique. Les fournisseurs étrangers auront tout avantage à collaborer avec eux pour organiser des événements promotionnels et mieux faire connaître leurs produits chez les négociants comme dans la population.

CORÉE DU SUD

La consommation individuelle de fruits de mer, en Corée du Sud, se situait à 28,93 kg en 1992. La même année, les importations coréennes de produits de la pêche se sont chiffrées à 446 millions de dollars US. Comme la Corée aura de moins en moins accès aux zones de pêche étrangères, il est fort probable qu'elle doive accroître ses importations. L'enrichissement récent de la classe moyenne a fait bondir la demande de fruits de mer importés, homard et langouste compris. Le consommateur coréen est disposé à payer cher les produits venus d'ailleurs dans le monde, s'il les juge de qualité supérieure. Le homard et la langouste congelés sont en demande dans les hôtels qui offrent des buffets et dans les restaurants japonais haut de gamme, tels ceux qui portent la bannière Tèpa-Nya-Ki. Sous forme fraîche, on les consomme crus (en *sashimi*) dans les foyers sud-coréens mieux nantis. D'ordinaire, on les décortique lors de la préparation, afin d'être en mesure de les saisir avec des baguettes. Pour les restaurants Tèpa-Nya-Ki, le homard et la langouste sont des ingrédients essentiels, tout comme les crevettes fournies par les aquiculteurs locaux. Au détail, le homard et la langouste se vendent plus cher qu'en Amérique du Nord; les restaurants équipés de viviers les offrent à quelque 20 à 25 dollars la livre. La Corée du Sud a importé 73,1 tonnes métriques de homard et de langouste en 1993 (35,3 tonnes de crustacés vivants et 37,8 tonnes de produits congelés), pour un total de 1,28 million de dollars US. Fin 1994, le prix du homard nord-américain s'établissait à 17 dollars US le kg, soit de 13 à 15 dollars CAN la livre.

Importations sud-coréennes de homard et de langouste en 1993

Produits	Volume (kg)	Valeur (\$ US)
Importations totales de crustacés vivants	35 258	545 242
Canada	28 098	437 087
États-Unis	6 667	95 898
Australie	390	9 857
Nouvelle-Zélande	103	2 400
Importations totales de produits congelés	37 838	732 520
États-Unis	23 539	472 587
Canada	13 367	235 824
Australie	632	13 076
Nouvelle-Zélande	300	11 033

Source : Ambassade du Canada à Séoul